

Allocution de Jean-Claude GAUDIN
Obsèques de Monsieur Jacques SAADE
Vendredi 29 juin 2018

Et le soir venu, il passa sur l'autre rive.

Cette phrase de l'Évangile selon Saint-Marc, mieux qu'aucune autre, illumine le destin des Chrétiens et leur foi.

Jacques Saadé nous a quittés, avec discrétion et lucidité, après avoir pris toutes les mesures pour que son œuvre lui survive.

La dernière fois que j'ai eu l'occasion d'échanger avec lui, c'était lors de l'anniversaire de ses 80 ans, au siège même de CMA-CGM transformé en dock maritime.

Sa vie à Marseille, nous sommes nombreux à la connaître. D'une certaine manière, elle ressemblait à un roman tant sa réussite fût exemplaire.

En 1978, il crée la compagnie maritime d'affrètement. En 1996, il rachète la Compagnie Générale Maritime. 20 ans après, il prend pied en Asie avec le rachat de la société de Singapour.

Chef d'entreprise prestigieux, sa dimension n'a cessé de grandir au fil des années, il a œuvré sans relâche au développement de l'attractivité de Marseille.

Devenu numéro 2 ou 3 mondial du trafic maritime, il avait beaucoup œuvré pour l'attractivité de Marseille notamment en déplaçant le siège de sa société et ses 2 500 salariés de Suresnes à la Cité Phocéenne dans la Tour Zaha Hadid, élément majeur de la Skyline du littoral Marseillais, une œuvre monumentale de 33 étages dont les façades miroir et ébène forment un trait d'union entre la mer et nos collines.

Héritage architectural majeur de son immense carrière, ce prestigieux bâtiment au pied duquel les salariés de la CMA-CGM viennent de lui rendre hommage, nous rappellera éternellement qu'il était avant tout un bâtisseur.

Lorsqu'il a confié la réalisation de cette tour à cette grande architecte, nous avons ri ensemble en évoquant la ville de Toscane San Gimignano où les grandes familles

Florentines prenaient leurs vacances et rivalisaient dans la hauteur des tours qu'ils faisaient construire pour exprimer le succès de leur entreprise.

À l'heure d'évoquer sa mémoire, je me souviens d'une plaisanterie, entre nous. C'était à l'époque de la construction de la tour Hadid, à propos de laquelle je lui disais que jamais sa hauteur de 147 mètres ne serait dépassée. Aujourd'hui encore, elle domine la mer et la ville comme Jacques Saadé dominait ses activités.

Armateur respecté, entré dans la mythologie marseillaise au même titre que Paul Ricard avec le Pastis et son ami Jean-Claude Béton avec Orangina, il aura pris dans le domaine du trafic maritime une toute première place, apportant une pierre colossale à l'attractivité internationale, mais aussi et surtout créant des milliers d'emplois, ici même et partout ailleurs dans le monde. 30 000, au total, avec une flotte de 494 navires desservant 420 ports répartis sur l'ensemble des continents. Le résultat d'une science reconnue, aussi bien dans un grand développement de lignes vers la Chine que dans l'achat de bateaux à grande capacité.

Très attentif à l'économie de notre Cité, mais aussi du Département et de la Région, il restera le symbole d'une réussite fondée sur le travail, le courage et la prise de risques. Entrepreneur visionnaire, grand capitaine d'industrie et leader reconnu, son empreinte restera éternelle par-delà les océans.

Les nombreuses distinctions qu'il avait reçues témoignent d'ailleurs de ses innombrables qualités. Je lui avais moi-même remis, le 4 juillet 2006, les insignes de chevalier de la Légion d'Honneur avant que l'ancien Secrétaire d'État aux Transports et à la Mer, Dominique Bussereau, ne l'élève trois ans plus tard au grade d'Officier. En 2015, c'est le Président de la République François Hollande qui l'avait promu au grade de commandeur de la Légion d'Honneur.

Aujourd'hui, grâce aux dispositions qu'il a prises, Jacques Saadé démontre au monde économique et aussi, pourquoi pas, à l'univers politique que l'unité, la fraternité et le travail demeurent les bases d'un succès.

Je reste persuadé que de là où il se trouve aujourd'hui, ce grand capitaine regarde déjà avec bonheur et sérénité l'avenir de son entreprise dont il a confié les clés à son fils Rodolphe, à sa fille Tanya et Jacques Junior.

Il reposera dans quelques instants au Cimetière Saint-Pierre. Nous aurons ainsi l'occasion de lui rendre plus souvent hommage et nous penserons à cet homme qui avait su si bien réunir les deux rives de la Méditerranée, celles du Liban et de la France.

Pour son dernier voyage, Jacques Saadé n'avait pas oublié ses racines originelles et son tombeau sera entouré par des cèdres du Liban.

Cher Jacques, votre œuvre magistrale, exemplaire pour nombre d'entrepreneurs ambitieux, marquera de façon indélébile l'histoire de l'économie de cette ville.

Je demeure persuadé que dans les décennies à venir nous serons nombreux à nous en souvenir, et nul n'est disparu tant qu'il vit dans nos cœurs.

Nous ne vous remercierons jamais assez, cher Jacques, de ce rôle d'ambassadeur que vous avez joué pour notre ville et pour la France. Depuis la Joliette, votre phare continuera de guider tous ceux qui ont si longtemps cru en vous.

À sa famille, à son épouse Neila, à ses enfants, nous adressons aussi nos sentiments les plus affectueux et reconnaissants.

Seul le prononcé fait foi.